



INSTITUT NATIONAL
DE SANTÉ PUBLIQUE
DU QUÉBEC

Centre d'expertise
et de référence

L'acceptabilité sociale des projets d'élimination des résidus ultimes

Audiences publiques sur l'environnement:
L'état des lieux et la gestion des résidus ultimes

Présentée par Emmanuelle Bouchard-Bastien, INSPQ

31 mars 2021

www.inspq.qc.ca

Institut national
de santé publique

Québec



Acceptabilité sociale



« Processus d'évaluation politique d'un projet mettant en interaction une **pluralité d'acteurs** impliqués à diverses échelles et à partir duquel se **construisent progressivement** des arrangements et des règles institutionnels **reconnus légitimes** car cohérents avec la vision du territoire et le modèle de développement privilégiés par les acteurs concernés ».

NIMBY (pas dans ma cours)

- « Attitude d'opposition motivée par des raisons individuelles et égocentriques devant des projets de développement destinés au bien commun de la société »;
- Consensus scientifique grandissant pour invalider cette notion, car l'opposition citoyenne est rarement égoïste, mais découle plutôt d'une perception d'injustice et d'iniquité.

Méthodologie – revue de la littérature (analyse en cours)

- Publications scientifiques et littérature grise (2 thèses de doctorat);
- Population directement exposée (lieux d'enfouissement et incinérateurs);
- Comparable socioéconomiquement et sociopolitiquement avec le Québec (Canada, États-Unis, certains pays européens);
- Phases planification, exploitation et fermeture;
- 1997 à 2021.

Acceptation sociale (consentement de la population) d'un projet



- Modulent les impacts sociaux et psychologiques;
- Leurs identifications ne remplacent pas une évaluation des risques;
- Varient au sein d'une même collectivité;
- Dynamiques et multi-échelles.

Acceptation sociale d'un projet

- Phase de la planification:
 - L'historique industriel et socio-politique de la collectivité (Elliott et McClure, 2009; Solheim et collab., 1997);
 - L'attachement au lieu et au paysage (Solheim et collab., 1997);
 - Les impacts financiers négatifs (perte de valeur du domicile) et positifs (création d'emplois; baisse de taxes) (Solheim et collab., 1997);

Acceptation sociale d'un projet

- Phase de la planification (suite):
 - Le caractère rural de la collectivité (augmentation de la circulation) (Solheim et collab., 1997);
 - Le processus d'implantation du site par l'entreprise (manque de consultation, transparence) (Bena et collab., 2019; Wolsink et Devilee, 2009, Solheim et collab., 1997; Rocher, 2006);
 - Les risques de pollution et de contamination de l'eau potable (Elliott et McClure, 2009; Solheim et collab., 1997; Rocher, 2006);
 - Les risques potentiels à la santé (Bena et collab., 2019; Rocher, 2006).

Acceptation sociale d'un projet

- Phase de l'exploitation:
 - Le contexte historique et socio-économique du territoire (Praznocy et collab., 2020);
 - Les avantages financiers directs (création d'emplois) (Praznocy et collab., 2020);
 - L'attitude de l'entreprise concernant la communication et la gestion des risques (transparence, gestion des nuisances (odeurs) et consultation de la population et des élus) (Praznocy et collab., 2020; Subiza-Pérez et collab., 2020; Elliott et McClure, 2009);
 - Les risques potentiels à la santé (Subiza-Pérez et collab., 2020)

Recommandations (selon les auteurs des articles)

- Mettre en place un mécanisme de participation citoyenne **dès l'amont du projet**, permettant aux résidents impactés de partager plus équitablement le **pouvoir décisionnel**, et de surcroît, d'augmenter leur **sentiment de contrôle** sur leur environnement et leur **sentiment de confiance** envers les autorités (Elliott et McCure, 2009; Wakefield et Elliott, 2000; Solheim, et al., 1997);
- Augmenter la diffusion et la qualité de l'information à propos des risques (ou non) environnementaux et à la santé (Praznocy et collab., 2020; Wakefield et Elliott, 2000; Solheim et al, 1997);
- Réduire de manière significative les nuisances olfactives (Praznocy et collab., 2020).

Références

- Bena, A., Gandini, M., Cadum, E., Procopio, E., Salamina, G., Orenigia, M. et Farina, E. (2019). Risk perception in the population living near the Turin municipal solid waste incineration plant: survey results before start-up and communication strategies, BMC Public Health, 19: 483.
- Elliott, S. J. et McClure, J. (2009). “There’s just hope that no one’s health is at risk”: residents’ reappraisal of a landfill siting, Journal of Environmental Planning and Management, 52: 2, 237-255.
- Praznocy, C., Anzivino, L., Médina, P., Sonko, A. et Honoré N. (2020). Santé perçue : évaluation des impacts de la gestion des déchets (SPID), Environnement, Risques & Santé, 19 : S1, 65-70.
- Rocher, L. (2006). Gouverner les déchets. Gestion territoriale des déchets ménagers et participation publique. Thèse de doctorat en géographie, Université François Rabelais, Tours, France.

Références

- Solheim, C.A., Faupel, C.E. et Bailey, C. (1997). Solid Waste Management and the Need for Effective Public Participation, *Journal of Rural Social Science*, 13: 1, 65-88.
- Subiza-Pérez, M., Santa Marina, L., Irizar, A., Gallastegi, M., Anabitarte, A., Urbietta, N., Babarro, I., Molinuevo, A., Vozmediano, L. et Ibarluzea, J. (2020). Explaining social acceptance of a municipal waste incineration plant through sociodemographic and psycho-environmental variables, *Environmental Pollution*, 263 (2000), 8.
- Wakefield, S. et Elliott S.J. (2000). Environmental risk perception and well-being : effects of the landfill siting process in two southern Ontario communities, *Social Science & Medecine*, 50 (2000), 1139-1154.